LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Vendredi 11 Septembre 1891.

ECHOS DU JOUR

M. Mowat est arrivé à Ottawa hier.

M Tarte nie qu'il ait vendu LE CANADIEN.

Un jeune anglais du nom de Killsby s'est suicidé hier à Calgary.

Le succès de l'exposition de Toronto n'est pas aussi complet que l'année dernière.

M. Pacaud doit s'embarquer le 16 du courant pour revenir au Canada.

Les médecins ont fait subir une opération hier à M. Devlin, député du comté d'Ottawa, ils ont espoir de le sauver.

M. Octave Dionne s'est jeté dans les bras du FREE PRESS. *Necessity makes strange bed fellows.*

Les élections générales au Chili, auront lieu le 18 octobre prochain et l'élection du président aura lieu le 8 novembre.

On croit que la commission de juges instituée dans l'affaire Armstrong-Pacaud siégera incessamment et que la session provinciale aura lieu vers le mois de décembre.

On dit qu'une longue conférence entre M. Abbott et M. Laurier a eu lieu hier soir à propos de l'augmentation de l'indemnité des députés.

Le correspondant d'Ottawa de l'ELECTEUR prétend que M. le sénateur Tassé n'est pas qualifié suivant la loi.

On doit s'occuper de cette affaire au sénat.

On croit que l'hon. M. de Boucherville sera appelé à la présidence du Sénat dans le cas où l'hon. M. Lacoste accepterait la charge de juge en chef de Québec ; ce qui est probable

Le WORLD, de Toronto, suggère qu'un comité de la Chambre des Communes s'occupe de la galerie de la presse et que les journalistes qui mentent effrontément et de propos délibéré, dans leurs rapports des séances, soient chassés de la galerie.

LE CANADIEN annonce qu'après bien des hésitations l'hon. M. Lacoste s'est résolu à accepter la position de juge en chef. Le juge Davidson remplace M. Church, M. Routhier succèdera à M. le juge Tessier et M. Hall, de Sherbrooke, à M. le juge Cross.

Un scène assez curieuse a eu lieu hier soir à la chambre des Communes, provoquée par M. Casey. Celui-ci parlait sur l'amendement Patterson et se mit à discuter les scandales révélés devant les divers comités de la Chambre.

Or, on sait qu'un député n'a pas le droit de se prévaloir en Chambre de ce qui a pu être révélé devant un comité avant que l'enquête soit close et que le comité ait déposé son rapport.

M. Casey n'avait cependant pas le temps d'attendre.

M. Chapleau voulut intervenir et de suite les quarante députés—à peu près le nombre de présents — se levèrent ensemble ou pour soutenir la prétention du ministre ou pour le contrecarrer. Nous avons rarement assisté à une scène aussi animée.

M. le député orateur Bergeron, qui était au fauteuil, patienta pendant quelques instants ; mais les choses tournant de plus en plus mal ; le jeune président se leva avec un air de dignité qui imposa immédiatement le silence le plus profond : il déclara que ce genre de discussion devait cesser et qu'il ne permettrait à aucun ministre ou député d'enfreindre davantage les règlements de la Chambre. Sir Richard voulut intervenir en faveur de M. Casey, mais le président lui défendit toute discussion sur sa décision lui enjoignant d'avoir à en appeler à la Chambre, s'il ne l'acceptait pas.

Sir Richard se soumit de suite à l'inévitable et le calme régna de nouveau dans la Chambre de nos législateurs, émerveillés du bras de fer qu'ils avaient à leur tête.

L'enquête instituée dans l'affaire Cochrane est pour ainsi dire close. Nous ne croyons pas que ce député soit directement impliqué, il pourra probablement garder son siège.

L'enquête a revélé cependant le fait que le patronage dans ce comté était entre les mains d'un comité d'élection qui en faisait usage pour prélever des fonds. Les charges publiques qui ont été confiées à de pauvres individus rapportaient finance au comité.

Sans vouloir parler de l'immoralité d'un tel état de choses, qui frappe nécessairement les yeux de tout le monde, l'enquête a établi le fait que le député du comté se trouvait entièrement à la merci du comité d'élection. Sa mise en nomination est là considérée et décidée, les fonds d'élection y sont prélevés, et une fois élu ; le député n'est qu'un instrument entre les mains d'une clique souvent intéressée et devient naturellement en chambre qu'une simple machine à voter.

Ces comités sont des *Tammany Hall* en miniature et ils n'existent pas seulement à East Northumberland, mais dans presque tous les comtés d'Ontario.

Ces cliques s'organisent partout, deux ou trois politiciens retors et sans scrupule s'emparent de la machine, choisissent un candidat de leurs amis ou un qui ne peut faire de mal à qui que ce soit et l'imposent à tout un parti dans un comté, sous prétexte qu'il a été choisi unanimement dans une grande convention d'électeurs réunis de la façon la plus solennelle.

Un homme qui a du talent et de la valeur ne tient pas à se mettre entre les mains de ces zèlés partisans dont il connaît les intentions et la raison du dévouement.

D'un autre côté celui qui manque de fortune peut difficilement arriver autrement, quand on considère que la moyenne des dépenses d'élections est d'à peu près $8,000. Il faut se soumettre à la clique ou l'acheter, ces deux seuls moyens ne vont pas à tout le monde.

ACTUALITES

Suivant une dépêche de Santiago, M. Egan, ministre des Etats Unis au Chili, a reçu de Washington des instructions lui prescrivant de reconnaître le gouvernement provisoire de la république chilienne et lui notifiant d'avoir à traiter la Junte comme le gouvernement de fait du pays. M. Egan a immédiatement fait part de cette communication à M. Jorge Montt, président de la Junte, qui l'a reçue avec infiniment de plaisir, quoique sans surprise; le rétablissement d'un gouvernement d'ordre et de paix, universellement accepté par le pays, ayant réduit à néant les objections qui avaient pu exister jusque-là.

On pense que M. Pedro Montt, qui est en ce moment à Washington comme représentant de la Junte sera accrédité comme ministre de la république du Chili près le gouvernement des Etats-Unis.

« Nous sommes informés, dit à ce sujet l'EVENING POST, que notre gouvernement a enfin reconnu la Junte de Santiago comme le gouvernement légitime du Chili. La situation qui vient de se dénouer était absolument nouvelle. Deux fractions d'un gouvernement républicain s'étaient prises de querelle, et étaient entrées en campagne l'une contre l'autre avec des chances à peu près égales de succès. Aucune des deux n'était légitime sans l'autre. Balmaceda n'était rien plus pour nous, au point de vue légal, que le congrès. Moralement nous étions tenus de nous éloigner de lui autant que possible. Le président d'une république qui disperse la législature et ferme les tribunaux par la force armée est présumé avoir tort aux yeux de tous les autres gouvernements libres. La question pour nous pendant la guerre civile était : « Balmaceda est il, d'après la constitution chilienne, un gouvernement légitime ? »

La conclusion du POST est que les Etats Unis sont sortis de leur rôle, en montrant une partialité qui a eu pour résultat la saisie de l'*Itata*, et en mettant les Etats Unis à deux doigts d'une intervention armée dans l'intérêt d'un pouvoir arbitraire. Le POST rejette sur M Blaine et sur M. Egan, sa créature, la responsabilité des fautes qui ont été commises pendant cette campagne, et demande instamment que celui-ci soit immédiatement rappelé.

Nous lisons dans LE MONDE :

Il court en ce moment toute sorte de rumeurs sur les événements politiques qui se déroulent à Québec.

Les libéraux eux-mêmes sont sous l'impression qu'il est possible que le gouvernement Mercier soit renversé.

L'honorable M. Blanchet doit être sous peu nommé juge, dit-on.

De leur côté, les conservateurs spéculent sur la chute probable du gouvernement Mercier. Une des idées qui viennent d'être lancées est la suivante : Advenant la chute de M Mercier, son successeur serait, ou l'honorable M. Taillon, ou l'honorable M. Beaubien.

A deux points de vue différents, ils jouissent d'une confiance universelle comme administrateurs de la chose publique

Outre ces deux noms, on mentionne ceux de MM. Nantel, Duplessis, Leblanc, de Boucherville, Dr Ross et Beauchamp comme membres du prochain ministère. Plusieurs députés des deux partis sont aujourd'hui en ville et ils admettent eux-mêmes qu'il se passe en ce moment dans les régions officielles des choses très graves.

Le projet de loi déposé, au Sénat, contre la corruption est très complet en ce qui concerne les entrepreneurs publics, les employés etc. Les combinaisons formées par les entrepreneurs pour l'obtention de contrats publics, seront considérées comme un délit, les personnes jouissant d'influence auprès du gouvernement pourront difficilement favoriser leurs amis Le projet de loi est très complet, excepté sous le rapport de la députation.

Les représentants du peuple et les sénateurs peuvent faire partie des combinaisons, peuvent posséder des actions de compagnie vivant de subsides et peuvent se faire octroyer des chartes de chemin de fer, sans avoir un sou à mettre dans l'entreprise.

Voilà, à notre point de vue le vrai côté immoral de la question, et cependant, le premier ministre se garde bien d'y toucher.

La loi veut rendre le peuple pur, mais ses représentants peuvent être impurs.

Nous aurons occasion plus tard, de revenir sur cette question.

M. Tarte écrit dans LE CANADIEN que la déclaration de M. Haggart au sujet de l'entrée en transit du bétail américain pour être tué à Trois-Rivières est le sujet de beaucoup de commentaires.

Les députés de la région de Trois-Rivières surtout ne cachent pas leur déception.

Une quinzaine de représentants ministériels du Haut-Canada avaient, m'assure-t-on, mis le marché en main au cabinet, et menacé de voter contre lui, si la permission demandée était accordée.

M. Ouimet venait justement de demander au ministère de ne pas se laisser influencer par des préjugés contre une province, quand M. Haggart a fait connaître la décision à laquelle on en est arrivé et qui serait, disent les gens des Trois-Rivières, contraire aux promesses qui leur ont été faites et aux assurances qui leur ont été données.

NOUVELLES DE BERLIN

Le voyage de Humbert

COURRIER DE ROME

LA QUESTION D'ORIENT

QUESTION DIPLOMATIQUE

L'EMPEREUR FRANCOIS-JOSEPH

LA QUESTION EGYPTIENNE

La loi du divorce

EFFET DE LA VISITE

NOUVELLES DE PARTOUT

(Service spécial de dépêches télégraphiques)

NOUVELLES DE BERLIN

BERLIN, 11 sept.—On annonce de Saint-Petersbourg au BERLINER TAGBLATT, que M. de Giers prendra sûrement sa retraite à l'automne prochain ; son successeur n'est pas encore désigné, mais on ne croit pas que ce sera M. de Mohrenheim.

Contrairement à ce que les journaux ont répété, il y a quelques jours, on prétend que le prince de Bismarck a beaucoup vieilli dans ces deux derniers mois. On remarquerait surtout que sa fraîcheur d'esprit n'est plus la même et que sa mémoire commence à s'affaiblir ; il arriverait souvent à l'ex chancelier de s'endormir à table et au milieu de la conversation.

—Pour mettre fin aux récits inexacts sur la façon dont s'est produite la démission du prince de Bismarck de ses fonctions de chancelier de l'Empire, la GAZETTE UNIVERSELLE de Munich, autorisée sans doute par l'ex-chancelier, en donne la version authentique.

Le 17 mars 1890, le prince de Bismarck refusa d'aller chez l'Empereur faire rapport sur sa propre démission. Dans la soirée, l'Empereur envoya le général Haynke, dire au chancelier qu'il attendait sa démission.

Le prince de Bismarck répondit qu'il ne croyait pas le moment opportun de prendre sur sa responsabilité de donner volontairement sa démission ; que si l'Empire désirait qu'il se retirât il devait le mettre à la retraite lui même. Le 18, le chef du cabinet civil, M. von Lucius, alla dire au prince de Bismarck que le souverain attendait sa démission dans le cours de la journée. Le prince répondit qu'il lui fallait le temps pour réfléchir, que si l'Empereur ne pouvait attendre, qu'il le destituât. Mais le soir, il envoya sa démission motivée pour éviter un plus grand scandale.

L'EMPEREUR FRANÇOIS-JOSEPH

VIENNE, 11 sept.—Le bruit avait un instant couru que l'empereur François-Joseph, afin de témoigner son mécontentement des démonstrations panslavistes qui ont eu lieu récemment à Prague, n'irait point dans cette ville visiter l'exposition tchèque, ainsi qu'il avait été tout d'abord convenu. Les journaux de la gauche allemande, désireux de voir donner cette leçon aux Tchèques, insinuaient que l'empereur ne devait point s'exposer à rencontrer en Bohême un accueil indigne de lui. Il paraît aujourd'hui certain que François-Joseph n'a pas modifié ses intentions primitives et qu'il visitera l'exposition de Prague. On a déjà fixé plusieurs dates, entre autres le 20, le 26 et le 28 septembre. Mais le programme définitif du voyage n'est pas encore arrêté ; on sait seulement que ce dernier aura lieu dans le courant de septembre, après les manœuvres. Les journaux tchèques promettent au souverain un accueil des plus enthousiastes. Probablement afin de donner satisfaction aux allemands de Bohême, l'empereur a décidé de profiter de son voyage à Prague, pour aller visiter certaines parties allemandes de la Bohême.

QUESTION DIPLOMATIQUE

ROME, 11 sept.—Il arrive de Massaoua des nouvelles inquiétantes. On ne signale aucun danger immédiat, aucun fait précis ; mais, des renseignements vagues recueillis de divers côtés, il résulte qu'il se prépare en Erythrée une sorte de soulèvement des indigènes. L'attitude ambigüe de Menelik donne beaucoup à réfléchir. S'il est vrai qu'il a envoyé aux souverains d'Europe une lettre où, après avoir fixé les limites de l'Ethiopie, il exprime l'espoir de recouvrer, au moins sur quelques points de la côte, ce qu'il appelle son ancienne frontière maritime, et s'il a réellement remboursé au consul d'Italie à Aden une partie de l'emprunt qui lui avait été consenti par l'Italie, cela semble bien indiquer qu'il se considère comme complètement dégagé des obligations que lui imposait le traité non ratifié d'Oucicialli, et comme libre d'agir en pleine souveraineté dans ses Etats. D'autre part, les divisions de ses lieutenants seraient sur le point de cesser ; on annonce que le ras Aloula vient de se réconcilier avec le dégiac Debeb.

NOTES DE VIENNE

VIENNE, 11 sept.—Encouragés par le succès de l'exposition de Prague, les journaux tchèques mettent aujourd'hui en avant l'idée d'une exposition tchèque à Paris, en 1892. Ils citent les exemples de l'exposition allemande de Londres et de l'exposition française de Moscou, et demandent pourquoi les Tchèques n'iraient pas, eux aussi, présenter les produits de leur sol et de leur industrie dans une grande ville étrangère.

Mgr Strossmayer, dont un journaliste de Budapest avait publié, il y a quelques jours, une prétendue conversation qui avait provoqué ici des commentaires fort disgracieux pour l'evêque de Diakowar, vient d'écrire, à un journal d'Agram que sa pensée avait été complètement travestie. Il nie notamment avoir tenu les propos qui lui étaient prêtés sur la prochaine transformation des Etats monarchiques d'Europe en République et sur le peuple russe.

LE VOYAGE DE HUMBERT

ROME, 11 sept, —Suivant le DIRITTO, le marquis di Rudini, venu, comme vous savez, à Mondovi pour assister aux fêtes de l'inauguration du monument de Charles-Emmanuel Ier, a eu à Turin un long entretien avec le comte de Menabrea, ambassadeur d'Italie à Paris, au sujet d'un projet de voyage du roi Humbert en Angleterre. Le président du Conseil aurait demandé au comte de Menabrea, dans le cas où ce voyage serait annoncé, quelle impression il produirait en France, et si M. Carnot inviterait le roi à s'arrêter en France. Toujours d'après le DIRITTO, dont je ne vous transmets la nouvelle que sous réserves, les deux diplomates auraient discuté l'hypothèse d'une visite du roi Humbert à Toulon, où il passerait en revue l'escadre française.

EFFET DE LA VISITE

VIENNE, 11 sept. —La presse viennoise se montre maintenant quelque peu impressionnée par la réception de l'escadre française à Portsmouth. Elle avait tout déclaré qu'il ne s'agissait là que d'une simple politesse sans conséquence, et que les puissances de la triple alliance pourraient toujours avoir la même confiance dans la bienveillance de l'Angleterre à leur égard. Elle commence à déchanter. LA NOUVELLE PRESSE LIBRE avoue que le gouvernement anglais, en faisant aux marins français un accueil à la fois solennel et empreint de la plus franche cordialité, a voulu montrer qu'il entendait conserver son entière liberté d'action, et qu'en Autriche comme en Allemagne on devait s'habituer à ne plus le considérer comme un allié.

LE TSAR A PARIS

COPENHAGUE, 11 sept.—D'après des renseignements, dans lesquels j'ai toute confiance, le voyage en France de l'impératrice de Russie est chose décidée et le gouvernement français a été avisé de cette décision. L'impératrice de Russie viendra probablement en France avant la célébration du 25e anniversaire de son mariage avec l'empereur, de ses noces d'argent, qui aura lieu à la fin d'octobre. On croit que l'impératrice arrivera à Cherbourg sur son yacht.

LA LOI DU DIVORCE

ROME, 11 sept.—M. Zanardelli, le ministre de la justice du Cabinet Crispi, avait, vous vous en souvenez, rédigé un projet de loi sur le divorce, qu'il comptait faire discuter cette année. Comme depuis l'arrivée de M. di Rudini au pouvoir, on ne parlait plus de ce projet, que les amis du Vatican avaient très vivement attaqué, on se demandait si le nouveau ministère avait l'intention de le laisser tomber. Le nouveau ministre de la justice, M. Ferraris, vient d'être interrogé à ce sujet ; il a déclaré que, personnellement, il était hostile au projet, mais que ses collègues lui étaient favorables. Toutefois, a-t-il ajouté, le Cabinet a décidé de ne pas le faire discuter dans la prochaine session.

COURRIER DE ROME

(De notre correspondant particulier)

ROME 11 sept.—Le refus de M. Menotti Garibaldi d'assister à l'inauguration du monument qui a été élevé à Nice à la mémoire de son père cause une grande impression ; cette décision ne s'explique guère.

—Aux démarches faites par la Chambre de Commerce italienne à Paris, pour recevoir de notre gouvernement des instructions qui lui faciliteraient les études préliminaires en vue de l'éventualité de négociations tendant à obtenir un *modus vivendi* commercial entre l'Italie et la France, le ministre du commerce, d'accord avec M. di Rudini, a répondu que le gouvernement désirait de grand cœur un accord entre la France et l'Italie sur la base de la réciprocité, mais qu'il ne pouvait donner des instructions à la Chambre du Commerce qui, se trouvant sur les lieux, était bien plus à même que le gouvernement de juger des possibilités d'une entente, qu'il était par conséquent plus logique et plus convenable que la chambre commençât les études qu'elle jugerait les plus opportunes, sans aucun engagement officiel.

—En dix jours, cinq bateaux portant chacun 1,300 à 1,500 émigrants, sont partis de Gênes pour l'Amérique du Sud. Si l'on ajoute à cela les émigrants qui partent par Naples, Marseille et le Hâvre, on voit que la plaie de l'émigration n'a jamais été plus vive en Italie.

AFFAIRES DE CRÈTE

ATHÈNES, 11 sept.—Les affaires de Crète se compliquent de plus en plus. Le terrorisme règne dans la plupart des districts de l'île. Les meurtres et assassinats sont à l'ordre du jour. Le gouvernement hellénique a attiré l'attention du ministre ottoman ici sur cet état de choses, en lui indiquant que la Porte doit mettre, le plus tôt possible, un terme à cette anarchie, pour prévenir des malheurs plus grands. Cinq officiers grecs, condamnés à des peines diverses, se sont évadés de la prison. On assure qu'ils ont déjà gagné la Crète, où ils se mettront à la disposition des insurgés.

LA QUESTION D'ORIENT

BELGRADE, 11 sept.—On recommence à agiter la question de l'annexion de la Bosnie et de l'Herzégovine à la Serbie. Le bruit court ici que le gouvernement de Russie, dans une note circulaire, va exposer aux puissances de l'Europe que l'Autriche-Hongrie a violé l'article 25 du traité de Berlin en enrôlant les bataillons bosniaques dans l'armée autrichienne.

LA QUESTION EGYPTIENNE

CONSTANTINOPLE 11 sept.—L'Angleterre et la Turquie ont amassé, chacune de leur côté, des documents tellement volumineux sur la question égyptienne, qu'il faudra plusieurs semaines pour les étudier lorsqu'ils paraîtront. Le poste rempli par Achmet Mukhtar Pacha au Caire n'est pas une sinécure. Le maréchal ottoman a pris son rôle de commissaire impérial très au sérieux, et il a réussi à mener à bien une multitude d'enquêtes, non pas sur la situation générale en Egypte, mais sur les moindres détails de l'administration anglaise dans les localités même les plus obscures de la Haute et de la Basse Egypte. De leur côté, les Anglais ont amoncelé des annales sur la glorification de leur règne dans le pays des Pharaons.

On ne saurait imaginer jusqu'à quel point le commissaire ottoman est espionné par les agents britanniques et quelles intrigues sont employées pour le discréditer auprès du Sultan. On lui reproche de frayer surtout avec des Français et de surexciter maintenant les employés égyptiens contre leurs supérieurs anglais. Toutefois le Sultan ne se laisse pas facilement persuader par les ennemis de Mukhtar Pacha, et c'est précisément parce que les Anglais se plaignent de lui qu'Abdul-Hamid est bien décidé à le maintenir dans ses hautes fonctions.

AMERIQUE

GRAND INCENDIE A BROOKLYN

NEW YORK, 11 sept.—Un incendie, dont on ne connaît pas encore exactement l'origine, mais que l'on a tout lieu de croire avoir été causé par des fils d'éclairage électrique mal isolés, a éclaté vers six heures, hier matin, dans une vaste maison à quatre étages située au coin de Myrtle avenue et Bridge street, à Brooklyn.

La maison incendiée était occupée par une foule de commerçants et industriels, marchands tailleurs, marchands de nouveautés, fabricants de vêtements de dessous pour femmes, etc. Lorsque les pompiers sont

(*Continuation sur la troisième page*)

COUVERTURES.

Vient d'arriver par le dernier vapeur, une caisse de Couvertures de Laine.

Nouveaux patrons.

Jolies couleurs.

Et des meilleures manufactures Ecossaises.

R. J. DEVLIN.

Pharmacie Rideau.

Parfums Elegants.

Remedes Frais.

Prescriptions de médecins remplies avec le plus grand soin.

BELANGER & CIE.

COIN DES RUES RIDEAU ET NICHOLAS.

Vient d'Arriver.

300 Caisses Vertes
200 Caisses Rouges
50 Octaves
100 Demi Octaves
} Gin De Kuyper.

EN GROS ET EN DÉTAIL CHEZ

R. A. STARRS & CIE.

61 & 63 Rue Clarence.

LES MEILLEURES

Vues Photographiques

d'Ottawa peuvent être obtenues à

L'ELITE STUDIO

(Autrefois Pittaway & Jarvis.)

117 Rue Sparks.

OTTAWA

BOTTINES !

115 Paires

BOTTINES BOUTONNEES POUR DAMES, VALANT DE

$3.00 a $5.50.

Seront vendues à

$2.50.

—CHEZ—

R. MASSON

102 Rue Sparks.

—MAISON DE—

THE IMPERIAL.

Thes Nouveaux,
Recoltes de Mai,
Justement Arrive.

DEMANDEZ DES ECHANTILLONS.

5 livres de The du Japon $1.00.
3 livres a 40 cents pour - - 1.00.

Un Succes.

Je vends la célèbre eau de la SOURCE CALÉDONIA, en différentes quantités au gallon ou au quart, aux prix les plus bas. Nous livrons cette eau à domicile.

Essayez là.

John Casey,

CHARGÉ D'AFFAIRES.

HOSE 50 PIEDS $5.00

HOSE 50 PIEDS $6.50

HOSE 50 PIEDS $8.00

HOSE 50 PIEDS $10.00.

Y compris les Accouplements et l'Arroseoir.

Puisard a Glace, etc.

E. G. Laverdure & CIE.

69 & 75 RUE WILLIAM

P.S.—Glacieres.

NEVILLE

97 RUE RIDEAU.

Ce Magasin de

VINS —ET— LIQUEURS

SI BIEN CONNU

Et Réouvert

Prix sans concurrence possible

NEVILLE & CO,

97 Rue Rideau.

SUCRE

5 CTS.

Nous offrons actuellement au public et nous servons à nos clients un vrai bon sucre à 5 cents la livre, c'est-à-dire à ceux qui achètent une livre de notre célèbre thé.

Spécial à ce mois : une petite consignation de thé de 25 cents.

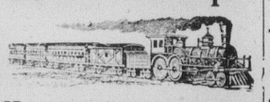
STROUD BROS.

RUES RIDEAU & SPARKS

97 Rue Rideau.

CHEMIN DE FER

Canada Atlantique.



Nouveau Service Rapide

—ET—

La Ligne la Plus Courte et la Plus Rapide.

En activité le 29 Juin 1891.

LES CONVOIS PARTIRONT DE LA GARE DE LA RUE ELGIN COMME SUIT :

8.00 A. M. L'EXPRESS DE MONTREAL rapide arrêtant à toutes les stations entre Ottawa et le Côteau, se reliant à la jonction du Côteau avec les trains du Grand Tronc pour l'Ouest, et à Montréal avec tous les trains pour l'est, et le sud. Arrive à Montréal à 11.35.

5.00 P. M. L'EXPRESS DE MONTréal rapide limité n'arrêtant qu'à Casselman et à Alexandria entre Ottawa et le Côteau, a un char réfectoir, et arrive à Montréal à 8.20, se reliant aux trains du Vermont Central et du Grand Tronc pour tous les points à l'Est. Portland, Rivière du Loup, Dalhousie, etc.

2.40 P.M. L'EXPRESS DE BOSTON et NEW-YORK (passant par le Côteau et le nouveau pont en acier ; pour Rouse's Point, St Albans, Saratoga, Troy, Albany, Boston, New-York, Philadelphie, et tous les points au sud, avec chars dortoirs de Wagner depuis Ottawa jusqu'à Boston et Ottawa et New-York. (Ce train arrête à toutes les stations entre Ottawa et Rouse's Point, et se relie aussi à Montréal avec le G.T.R. à Côteau.)

LES TRAINS ARRIVERONT COMME SUIT :

11.35 EXPRESS DE BOSTON et New-York et de tous les points intermédiaires. Arrêt à toutes les stations entre Rouses Point et Ottawa. Laisse Boston à 7.00 P.M. et New York à 7.00 P.M.

12.30 Express rapide de Montréal, Portland, Québec et Dalhousie. Train laisse Montréal à 9 A.M., n'arrête qu'à Alexandria sauf pour laisser des passagers venant des stations sur le Grand Tronc.

9.45 P.M. Express rapide de Montréal, Québec, Halifax, St. Jean, N.B., tous les points sur l'Intercolonial et le Sud. Laisse Montréal à 6.15 P.M. à l'arrivée de l'Express d'Halifax et arrête à toutes les stations.

Pour toutes informations s'adresser à l'Agent Local pour la vente des Billets, au coin des rues Sparks et Elgin.

E. J. CHAMBERLIN, Surintendant-Général.
C. J. SMITH, Agent Général des Passagers.

Ottawa, 29 Juin 1890.

PISO'S CURE FOR Le Meilleur Remède pour la toux. En vente dans toutes les Pharmacies. CONSUMPTION 25 CTS.

CHEMIN DE FER

CANADA ATLANTIQUE!

EXCURSIONS D'ETE.

Vous proposez-vous durant cette saison de vous promener sur le St-Laurent, sur le lac Champlain, aux Adirondacks, aux Montagnes Vertes, aux Montagnes Blanches ou dans d'autres localités ? Alors, avant d'acheter vos billets, adressez-vous au bureau des billets du Canada Atlantique, bâtisse Russell House, au coin des rues Sparks et Elgin pour avoir des prix exceptionnellement bas, etc.

Nous délivrons des billets pour tous les bains de mer, à des prix excessivement réduits.

Nous appelons l'attention du public sur les magnifiques excursions suivantes : 1o A travers les Rapides du St-Laurent :

Nous avons fait nos arrangements avec le vapeur GATINEAU qui marchera trois fois par semaine entre Clark's Island et Montréal jusqu'au 1er Octobre prochain. Le vapeur quittera son hâvre, tous les Mardis, Jeudis et Samedis, à l'arrivée des trains du matin, venant de Boston, New-York, Ottawa, Montréal et de tous les points intermédiaires, et sautera les Rapides, arrivant à Montréal vers trois heures p. m. Des billets seront délivrés par cette route pour Québec, tous les points du Saguenay et aussi pour tous ceux du chemin de fer Intercolonial.

$3.60. Excursion du Samedi à Montréal ; billet bon pour partir par les trains du Samedi, voyage complet par voie ferrée, par bâteau en sautant les Rapides, ou par la rivière Ottawa (Ottawa River Navigation Co.) et retour par voie ferrée, par le train du Lundi matin, ou par les rapides du St-Laurent ou par l'Ottawa River Navigation Co. (rivière Ottawa).

$4.00. Ottawa à Valleyfield et retour, repas au Queen's Hotel inclus. Billet bon pour tous les trains du Samedi et retour le Lundi. Les Rapides du Côteau, près de Valleyfield sont devenus célèbres par la présence de la Perche Noire dans leurs eaux.

A la demande du public, de bons guides seront fournis.

$5.00. Ottawa à Rouse's Point et retour. Billet bon pour trente jours. Le Windsor Hotel, situé au pied du Lac Champlain est le meilleur dans le Northern New-York, pêche et navigation admirables.

$6.00. Ottawa à Rouse's Point et retour, dîner compris à Windsor Hotel ; billet bon pour le Samedi, retour seulement le lundi.

CLARK ISLAND PARK

Situé sur le St-Laurent, à deux milles à l'ouest de Valleyfield, devient de jour en jour plus renommé, comme place de pique-nique. Pour circulaires et les détails s'adresser à l'agent le plus près ou à

E. J. CHAMBERLAIN, Surint.-Gén.
S. EBBS Agt. Pass. de la ville.
C. J. SMITH, Agt. Gén. des Pass.

A. C. LAROSE

Comptable. Auditeur, Syndic

AGENT D'ASSURANCE (FEU, VIE ET ACCIDENT.)

121 Rue Rideau

TELEPHONE 189.

Collections faites promptement

Montres et Bijouteries en tous genres et de toutes qualités. Seront vendues à 25 pour cent au dessous des prix ordinaires. Chaque Article est garantie tel que représenté, sinon l'argent vous sera remis Chez H. NOREZ, No. 30 rue Rideau, (près du Pont des Sapeurs.) Réparations de Montres et Horloges garanties et à des prix modérés.

CHEMIN DE FER

INTERCOLONIAL

La route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Québec ; ainsi que le Nouveau Brunswick, la Nouvelle Écosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les Iles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches excepté) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 27 heures et 30 minutes.

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonal sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés des chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants de même que les chars salons pour le jour.

Les bains de mer les plus en vogue, ainsi que les endroits de pêche les plus recherchés sont situés sur la route de l'Intercolonial qui s'y arrête.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la farine et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets, 27 rue Sparks, Ottawa, ou à
E. W. ROBINSON, Agent du Fret et des Passagers pour l'Est, P.Q.
136½ rue St. Jacques, en face du St. Lawrence Hall, Montréal,
D. POTTINGER, Surintendant-Général, Bureau du Chemin de Fer, Moncton, N.B., 18 Juin, 1891.

LIGNE D'OMNIBUS

Cimetiere Notre-Dame, Chemin de Montreal

Les Omnibus partiront du bureau de poste tous les dimanches, lorsque la température le permettra, a 1,30, 2,00 et 3,20 p. m. revenant le soir à 4,30, 5,00 et 5,30.

LANDRY & THOMPSON

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE